

Compte rendu de la réunion du CLEE Mardi 27 janvier 2008 à la MEF de Saverne

La séance s'ouvre à 16h. Pascal Freund proviseur du lycée Jules Verne remercie le Recteur, le Député-maire, le représentant de la Région alsace, le Président de la CRES et ses collaborateurs, les partenaires du monde économique (notamment M. Wiedfeld et M. Govrit, dynamiques entrepreneurs et co-animateurs du CLEE), les acteurs du système éducatif (élèves, professeurs, inspecteurs ou chargés de mission, les collègues chefs d'établissement, les collègues du CIO et de la MGI, les collègues du GRETA, les partenaires institutionnels (Mission locale, ANPE, direction du travail, autres acteurs de la MEF) présents.

Il les remercie d'avoir répondu aussi nombreux à cette réunion du CLEE, lieu de rencontre entre l'Education Nationale et les partenaires économiques. La présence du recteur Claire Lovisi témoigne de son intérêt pour ce qui se passe à Saverne, mais elle témoigne aussi de sa volonté et de son engagement dans la lutte contre le décrochage scolaire et les sorties sans qualification. L'assistance nombreuse à cette réunion montre aussi que les acteurs locaux ont la volonté d'aider ces jeunes et une conscience aigüe que cette thématique est un enjeu très fort pour la société dans son ensemble, bien au-delà de notre seule grande maison l'Education Nationale.

Est projeté d'abord un petit film retraçant le parcours du jeune Angelo : Angelo est un jeune de 15 ans, qui a décroché déjà au collège avec un très fort absentéisme scolaire. Son cas est particulier, c'est un stage long, le parcours le plus rare du dispositif BRAVO.

Pascal Freund développe ensuite quelques mots rapides sur cette thématique pour situer les enjeux : L'analyse des résultats de l'enquête PISA menée sur les compétences scolaires des jeunes de 15 ans dans bon nombre de pays développés, montre que le système éducatif français, s'il est plutôt excellent pour la bonne moitié des élèves qui suivent normalement leur scolarité sans redoubler (à 15 ans, ces élèves sont en 2de), les choses se dégradent – en terme d'acquisition de compétences - dès lors que l'élève accumule du retard : avec un an et surtout deux ans de retards (37% des élèves à peu près), les résultats chutent très fortement dans PISA. A l'heure d'aujourd'hui, le retard et le redoublement produisent donc des effets statistiquement très négatifs pour les élèves concernés. Ces effets sont vécus douloureusement dans les établissements.

Deuxième illustration du phénomène : si l'on compte tous les jeunes qui sortent sans CAP/BEP (soit parce qu'ils n'obtiennent pas l'examen, soit parce qu'ils ont déjà quitté l'école avant), si l'on ajoute ceux qui n'obtiennent pas leur BAC général, tous ces élèves représentent 170 000 jeunes parmi les 750 000 jeunes qui quittent le système chaque année, à un niveau ou à un autre du système éducatif. Les « sans diplômes » au sens large, représentent donc un peu plus d'1/5 des jeunes qui quittent chaque année le système éducatif.

Voilà pour les chiffres qui motivent chacun à agir pour faire mieux. A agir ensemble, dans les établissements scolaires pour lutter contre ces échecs et ces décrochages, mais à agir également ensemble, avec nos partenaires du monde économique.

Ainsi, BRAVO « **Bloquer les Ruptures Accompagner Vers l'Orientation** » est une action collective de l'Education Nationale – puisque tous les établissements du district de Saverne sont concernés – mais c'est aussi une action forte de partenariat puisque les acteurs font le pari qu'ensemble – en unissant leurs forces et leurs ressources – ils peuvent se mobiliser pour redonner à ces jeunes l'envie de s'y remettre, d'apprendre un métier, d'obtenir un diplôme et une qualification. Il s'agit de donner un peu plus l'envie de se projeter vers l'avenir, de construire un projet réaliste et surtout de redonner un peu de confiance en soi et d'estime de soi à ces jeunes.

BRAVO se propose de sortir temporairement l'élève de sa classe et de lui proposer trois types de parcours :

- L'immersion courte en lycée professionnel pour un parcours découverte de métiers et de formation
- L'immersion en entreprise, d'une durée de 8 à 15 jours, avec un bon tuteur
- L'immersion longue en entreprise, jusqu'à deux mois, dans une entreprise si possible affiliée à la CRES Chambre Régional d' Economie Sociale et Solidaire, avec une gratification pour le jeune s'il est présent tous les jours et s'il rend les services qu'on attend de lui.

Ce qui fait l'originalité de cette opération, c'est le lien très fort avec la classe d'origine : l'équipe éducative va accompagner fortement le jeune et préparer le futur retour en classe (moyens FSE pour le faire).

M. FUSSLER, principal de collège développe l'idée que « *L'action s'inscrit dans le contexte plus général d'éducation à l'orientation, qui s'adresse à tous les élèves, décrocheurs ou non* »

M. KELHETTER (Chef de travaux) fait un « *point sur les différents parcours organisés depuis le démarrage du dispositif* » ;

M. HAAS (RH entreprise Kuhn) : « *Pourquoi accueillir des jeunes en entreprise, quel intérêt pour l'entreprise, quel intérêt du point de vue du tuteur : exigence de citoyenneté, besoin de développement de compétences, ressources humaines ...* »

Mme BERTOUX (coordinatrice MGI) et M. BATAILLE (enseignant - Greta APP) : « *quelques exemples qui illustrent les conditions ou les événements particuliers qui permettent un redémarrage des apprentissages, parfois rapidement ...* »

Témoignage d'un élève Seyfi OZTAS : « *le déclic n'arrive pas qu'aux autres... comment j'ai redémarré mes études* » Seyfi, après un échec au collège et à l'entrée du lycée, a retrouvé le goût des études. Au lycée Jules Verne, il a obtenu les « félicitations » du conseil de classe l'année dernière...

Témoignage de VALERIE : après deux échecs au BAC général et un décrochage d'un an, Valérie reprend des études au CFA, valide un BAC PRO. C'est aujourd'hui une excellente élève de BTS !

M. UNTEREINER, principal de collège et Mme JENDRYSIACK, professeur : « *Face à certains jeunes « réfractaires » à la chose scolaire, absentéistes, parfois perturbateurs, les enseignants n'ont plus de prise et se sentent démunis : comment accompagner quand même, redonner du sens, organiser des détours, apporter une aide ... »*

M. GAUVRIT (entrepreneur, responsable du Club de l'Economie) et Mme ANTHONY (Mission Locale) : « *le choix du tuteur en entreprise, son profil idéal : un élément essentiel de la réussite du parcours du jeune en entreprise ».*

M. TERRIEN (responsable MEF Saverne) : « *les enjeux d'un travail en synergie sur la thématique de la connaissance des Métiers »*, exemple d'une autre action menée par la MEF : les « Chroniques Entreprises »

Mme EGLY (directrice du CIO) et Mme JENDRYSIACK, enseignante ayant suivi la Formation d'Initiative Locale (FIL) : « *le retour de « l'estime de soi », un facteur décisif pour raccrocher le jeune à ses études ».*

M. DALIGUET (DRH Sotralenz), M. WIEDFELD (entrepreneur), « *chacun, à la lumière de son propre parcours, de ce qu'il a été lui-même en tant qu'élève et à la place qui est la sienne peut œuvrer pour réconcilier l'élève avec ses études, dans le cadre de la liaison Ecole/Entreprise ».*

M. ROTH, Délégué Régional de la CRES : « *Présentation de la CRES »*

Mme Le Recteur, M. Le Président de la CRES : « *pourquoi un partenariat CRES/EN »*

17h 20 : SIGNATURE DE LA CONVENTION CRES/EN, dont l'action BRAVO est une illustration

- Intervention de M. Le député Maire de Saverne, Emile BLESSIG

17h45 : fin de la réunion – collation offerte par le lycée Jules Verne

